

Arāṇa-vibhaṅga-sutta - synopsis

Voir une traduction complète en français :

<http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn139.html>

I) La satisfaction (*sukha*) liée à la sensualité (*kāma*)

s'attacher à la satisfaction de la sensualité (*kāma-sukha anu-yuñjati*)

« est petit/inférieur (*hīna*), 'villageois' (*gamma*), typique des gens ordinaires (*pothujjanika*), ig.noble (*an-ariya*) et inutile (*an-attha-saṃhita* ; litt. "non lié au profit") »

s'attacher à l'auto-mortification (*atta-kilamatha anu-yuñjati*)

« est insatisfaisant (*dukkha*), ig.noble (*an-ariya*) et inutile (*an-atthasaṃhita*) »

⇒ **c'est une pratique incorrecte** [« application conflictuelle »] (*micchā-paṭipadā*)

la « pratique médiane » (*majjhima paṭipadā*)

« à laquelle le Tathāgata s'est pleinement éveillé par lui-même (*abhi-sam-buddha*), qui produit la vue (*cakkhu-karaṇī*), qui produit la connaissance (*ñāṇa-karaṇī*), qui mène (*saṃvattati*) à la quiétude (*upa-sama*), à la connaissance complète (*abhiññā*), à 's'être éveillé par soi-même' (*sam-bodha*), à l'extinction (*nibbāna*) »

le « Sentier Octuple des Nobles » (*ariya aṭṭhaṅgika magga*)

⇒ **c'est une pratique correcte** [« application conciliante »] (*sammā-paṭipadā*)

Sachant cela, il faudrait...

a) connaître l'évaluation des satisfactions (*sukha-vinicchaya jānāti*)

=> la satisfaction liée aux cinq sens physiques et le plaisir mental (*somanassa = su + manas*) [1]

b) s'attacher à la satisfaction intérieure (*ajjhata-sukha anu-yuñjati*)

=> la satisfaction, au-delà du physique et du mental, expérimentée dans la pratique des *jhāna*

II) la parole (*vācā*)

la flatterie (*ussādana*)

le dénigrement (*apasādana*)

⇒ **c'est une pratique incorrecte** [« application conflictuelle »] (*micchā-paṭipadā*)

l'enseignement du Dhamma (*dhamma desanā*)

⇒ **c'est une pratique correcte** [« application conciliante »] (*sammā-paṭipadā*)

Sachant cela, il faudrait...

a) ne pas dire tous ceux qui s'attachent (*anu-yuñjati*) / qui ne s'attachent pas (*an-anu-yuñjati*) à ceci ou cela, ont une pratique incorrecte (*micchā*) / correcte (*sammā*)

b) dire l'attachement au plaisir mental de celui dont la satisfaction est conjointe à la sensualité est lié à l'insatisfaction, à la destruction, au trouble, à la passion, et c'est une pratique conflictuelle (*micchā-paṭipadā*) [2]

le non-attachement à l'attachement au plaisir mental de celui dont la satisfaction est conjointe à la sensualité n'est pas insatisfaction, destruction, trouble, passion, et c'est une pratique conciliante (*sammā-paṭipadā*) [3]

⇒ ne pas porter un jugement de valeur sur des personnes mais présenter un processus et ses conséquences

- a) ne pas dire de parole secrète (*raha-vāda*) [« ne pas parler dans le dos des gens »]
ou face aux gens (*sammukha*), de parole destructrice (*khīṇa-vāda*)
... quand on sait que c'est non factuel (*a-bhūta*), faux (*a-taccha*)
et inutile (*an-atthasaṃhita*)
ou s'entraîner à (*sikkhati*) ne pas dire
... quand on sait que c'est factuel (*bhūta*) et vrai (*taccha*) mais inutile
- b) dire une parole secrète
ou face aux gens, une parole destructrice
... quand on sait que c'est factuel, vrai et utile (*atthasaṃhita*)
si l'on sait aussi que c'est le [bon] moment (*kālaññū*)
- a) ne pas parler avec précipitation (*taramāna* ; litt. « outrepassement »)
le corps se fatigue, la voix se brise, la gorge est douloureuse
les mots deviennent flous et difficiles à comprendre
- b) parler sans précipitation (*a-taramāna*)
le corps ne se fatigue pas, la voix se brise pas, la gorge n'est pas douloureuse
les mots ne deviennent pas flous ni difficiles à comprendre
- a) ne pas parler en imposant un terme local ou un usage
en disant : « Cela seul est vérité, tout le reste est stupide »
(*idam-eva saccaṃ, moghaṃ aññaṃ*)
- b) parler en tenant compte des usages et termes locaux
en disant : « Ces vénérables s'expriment, me semble-t-il, en référence à cela »
(*idaṃ kira me āyasmanto sandhāya voharanti*)

Pour ces raisons, ce *dhamma* [*sammā-paṭipadā*] est sans conflit (*tasmā eso dhammo a-raṇo*)

[1] *pañca kāma-guṇe paṭicca uppajjati sukhaṃ somanassaṃ idaṃ vuccati kāma-sukhaṃ mīḷha-sukhaṃ puthujjana-sukhaṃ anariya-sukhaṃ na āsevitabbaṃ, na bhāvetabbaṃ, na bahulīkātabbaṃ, bhāyitabbaṃ etassa sukhaṃ s'eva vadāmi.*

Le plaisir mental (*somanassa*) qu'est la satisfaction (*sukha*), qui apparaît (*uppajjati*) grâce au concours (*paṭicca*) des cinq (*pañca*) constituants (*guṇa* = « brins ») de la sensualité (*kāma*), est appelé (*vuccati*) satisfaction sensuelle (*kāma-sukha*), satisfaction génitale (*mīḷha-sukha*), satisfaction typique des gens ordinaires (*puthujjana-sukha*), satisfaction non-noble (*anariya-sukha*).

Je déclare (*vadāmi*) que cette satisfaction (*eta sukha*) ne devrait pas être honorée (*āsevati*), ne devrait pas être développée (*bhāveti*), ne devrait pas être multipliée (*bahula-karoti*), devrait être redoutée (*bhāyati*).

[2] *kāma-paṭisandhi-sukhino somanassa-anuyogo (...) sa-dukkho eso dhammo sa-upaghāto sa-upāyāso sa-pariḷāho micchā-paṭipadā*

L'attachement (*anu-yoga*) au plaisir mental (*somanassa*) de celui dont la satisfaction (*sukhin*) est conjointe (*paṭisandhi*) à la sensualité (*kāma*), (...), ce phénomène (*esa dhamma*) est lié à l'insatisfaction (*sa-dukkha*), lié à la destruction (*sa-upaghāto*), lié au trouble (*sa-upāyāso*), lié à la passion (*sa-pariḷāha*), et c'est une pratique conflictuelle (*micchā-paṭipadā*).

[3] *kāma-paṭisandhi-sukhino somanassa-anuyogaṃ an-anuyogo (...) a-dukkho eso dhammo an-upaghāto an-upāyāso a-pariḷāho sammā-paṭipadā*

Le non-attachement (*an-anuyoga*) à l'attachement (*anu-yoga*) au plaisir mental (*somanassa*) de celui dont la satisfaction (*sukhin*) est conjointe (*paṭisandhi*) à la sensualité (*kāma*), (...), ce phénomène (*esa dhamma*) n'est pas insatisfaction (*a-dukkha*), n'est pas destruction (*an-upaghāto*), n'est pas trouble (*an-upāyāso*), n'est pas passion (*an-pariḷāha*), et c'est une pratique conciliante (*sammā-paṭipadā*).

Kalaha-vivāda-sutta
« Querelles et conflits »
Sutta-nipāta (IV.11)

866 – « D’où surgissent les querelles, les conflits, les lamentations, les souffrances, ainsi que l’égoïsme ; la vanité et la fierté, ainsi que la désunion, d’où surgissent-elles ? »

867 – « De **ce qui donne du plaisir** [*piya*] surgissent les querelles, les conflits, les lamentations, les souffrances, ainsi que l’égoïsme, la vanité et la fierté, ainsi que la désunion. Querelles et conflits surgissent de l’égoïsme ; le surgissement des conflits produit la désunion. »

868 – « D’où provient qu’il y ait des choses plaisantes dans le monde, ainsi que l’avidité [*lobhā*] si répandue dans le monde ? Et d’où proviennent les espoirs et les réalisations en vue d’une prochaine vie ? »

869 – « Du **désir** [*chanda*] proviennent les choses plaisantes dans le monde, ainsi que l’avidité si répandue dans le monde. Et c’est aussi l’origine des espoirs et des réalisations en vue d’une prochaine vie. »

870 – « D’où provient le désir dans le monde ? Et d’où proviennent les décisions [*vinicchaya*], la colère [*kodha*], le mensonge, la perplexité, et toutes ces choses [*dhamma*] décrites par le *Samana* ? »

871 - « **Ce qu’ils appellent ‘désirable’** [*sāta*] **et ‘indésirable’** [*a-sāta*] dans le monde, c’est en dépendance de cela que le désir surgit. Après avoir vu l’apparition et la cessation de ce qui a forme, une personne prend des décisions dans le monde.

872 - Colère, mensonges et perplexité : ces choses-là, aussi, [surgissent] quand ce couple existe. Une personne perplexe doit s’exercer au chemin de Connaissance [*nāṇa*], en sachant ce que le *Samana* a dit de ces choses. »

873 – « D’où proviennent le ‘désirable’ et l’indésirable’ ? Qu’est-ce qui ne doit pas être pour qu’ils n’apparaissent pas ? Ce qui est dit apparaître et cesser, de quoi provient-il ? »

874 – « Du **contact** [*phassa*] proviennent le ‘désirable’ et l’indésirable’ Quand le contact n’est pas, ceux-là n’apparaissent pas. Ce qu’on dit apparaître et cesser provient aussi de cela. »

875 – « D’où provient le contact dans le monde ? Qu’est-ce qui provoque l’appropriation ? Qu’est-ce qui ne doit pas être pour que n’apparaisse pas le ‘non-mien’ ? Qu’est-ce qui doit cesser pour que le contact ne mette pas en contact ? »

876 – « C’est le **‘nom-et-forme’** [*nāma-rūpa*] qui conditionne le contact. Dans la convoitise, la saisie et l’appropriation trouvent leur origine. Quand la convoitise n’est pas, le ‘non-mien’ n’apparaît pas. Quand les formes ont disparu le contact ne met pas en contact. »

877 – « A quoi faut-il que l’on parvienne pour que la forme [*rūpa*] cesse ? Comment satisfaction [*sukha*] et insatisfaction [*dukkha*] cessent-ils ? Dites-le moi ! Mon cœur est prêt à connaître comment ils cessent ! »

878 – « Celui qui ne perçoit [*saññi*] pas **les perceptions** [*saññā*] ni les non-perceptions, et qui n’est pas sans perception ni sans percevoir la cessation des perceptions, pour celui qui est parvenu à cela, les formes [*rūpa*] cessent, parce que **les proliférations mentales** [*papañca*] trouvent leur origine [*nidāna*] dans les perceptions.

879 – « Ce que nous vous avons demandé, vous nous l’avez dit. Mais nous vous demandons une chose encore. Veuillez nous la dire. Certains, parmi les sages, disent que tout ceci [ce qui vient d’être dit] constitue bien la purification de l’esprit. Y en a-t-il qui disent autre chose ? »

880 – « Certains, parmi les sages, disent en effet que tout ceci constitue bien la purification de l’esprit. D’autres, eux, proclament une autre théorie [ou : une théorie des liens]. Ceux qui sont efficaces [en vue de la Libération] affirment, après l’avoir connu par eux-mêmes, la fin de tout lien.

881 – Ainsi, pour le sage qui connaît l’état de celui qui est lié, qui connaît l’origine des liens, grâce à la contemplation, et qui connaît la Libération, pour lui tout conflit cesse. Il ne connaîtra plus le lien des nouveaux devenir : il est avisé ! »